

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

Séance académique du 16 décembre 2015

Recension des bibliothécaires

Voici d'abord une rareté publiée par la *Revue du comité français de cartographie* (n° 224, juin 2015, 89 p.) : « *Cartographie d'un territoire éphémère : le département du Fier (Savoie, 1814-1815)* » par Emilie Dreyfus (bibliothèques de Chambéry) et Christophe Gauchon (université de Savoie Mont Blanc), pp. 73-89.

Il s'agit de la carte dressée, sur l'ordre du préfet Finot, de ce département éphémère du Fier décidé lors du premier traité de Paris (30 mai 1814) et annulé par le second (20 novembre 1815) : soit presque dix-huit mois où la Savoie fut partagée entre le royaume de Piémont-Sardaigne partiellement reconstitué et la France de Louis XVIII lors de la première Restauration...

Cette partition absurde était évidemment connue des historiens de la Savoie avec le tracé surprenant de la nouvelle frontière intra-savoyarde de 1814, mais la carte originale du nouveau département du Fier vient d'être retrouvée par les deux auteurs aux Archives nationales et fait l'objet de la présente publication. Cet épisode, cet inédit qui concerne un bref instant de l'histoire de la Savoie mérite, en soi, notre intérêt et il appelle une réflexion plus générale sur la fragilité des traités internationaux, notamment et près de nous sur ceux issus du traité de Versailles du 28 juin 1919 redessinant les frontières et les contours de l'Europe et du Proche-Orient, sur leur obsolescence porteuse de risques qui peuvent être majeurs.

Chambéry au fil d'un siècle – 1900-2000, seconde édition revue et augmentée, La Fontaine de Siloé, 2015, 415 p. Si ce livre n'est pas « un livre d'Histoire » ainsi que le précise l'auteur, Jean-Olivier Viout, notre président, dès la première ligne de son « Avant-Dire », il est un livre d'histoires retraçant l'évolution de Chambéry au long du XXe siècle : du fait divers au fait majeur, bref ce qui fait l'événementiel d'une ville de province qui vit à la fois une histoire spécifique et une histoire nationale, dans une volonté de rester fidèle au ressenti du ou des témoins. Subjectivité revendiquée par l'auteur, inhérente à son statut de mémorialiste. A trois niveaux : celle de l'auteur dans le choix des 49 moments retenus ; subjectivité des échos de l'époque dans les journaux de diverses sensibilités ; subjectivité enfin des témoignages recueillis par l'auteur auprès de témoins toujours en vie depuis les événements de juin 40.

A ce titre, ces annales chambériennes présentent une « radiographie » fidèle d'une ville au cours du siècle écoulé, que l'auteur dresse en s'effaçant derrière ses témoins, petits ou grands. Invitation salutaire à éviter les jugements de valeur sur notre passé, les anachronismes comme les procès abusifs à l'aune de nos œillères idéologiques prétendument plus valides que celles de nos devanciers.

Si le livre est heureusement exempt de coquilles qui déparent nombre de publications contemporaines, je signale toutefois un certain nombre de mots coupés : traces probables de la première édition de 2002.

Je signale ensuite trois articles. L'un dû est à notre estimé confrère Maurice Clément sur « *Les soldats du fort de Montmélian* » dans la revue de l'Association des Amis de Montmélian et de ses Environs, 95 / 2015, pp. 2-15. Il est le fruit d'une recherche originale menée dans les archives militaires de Vincennes et dans les registres de catholicité entre 1661 et 1705 déposés aux archives de Savoie.

Dans la dernière livraison de *La Revue savoisienne* (2014, 336 p.), je signale particulièrement, deux articles, l'un d'Henri Comte sur « *La réforme de l'abbaye de Talloires par saint François de Sales* » (pp. 73-112) ; l'autre de notre consoeur Georgette Chevallier, un élégant article sur « *Xavier de Maistre et l'Italie* » (pp. 157-182).

Sont arrivés hier deux plaquettes publiées par la « Société savoisienne d'histoire et d'archéologie », l'une de notre confrère Paul Guichonnet, *L'émigration des Savoyards aux XIXe et XXe siècles* : réunion de trois articles publiés sur le sujet entre 1945 et 1986 ; l'autre, de Stéphane Henriquet sur un sujet assez neuf : *Naître et mourir en Savoie – Anciennes et nouvelles enquêtes sur les rites de passage de Tarentaise et Maurienne*, 175 pages. L'étude repose sur une enquête personnelle de l'auteur menée sur plus de vingt ans auprès des anciens des deux vallées. J'y reviendrai.

Publiée sous l'égide de l'Institut de France, la dernière livraison de la revue « Akadémos » mériterait qu'on s'y arrête longuement tant son sujet est passionnant : *le corps de l'homme*, 340 pages avec une approche interdisciplinaire. Je signale particulièrement la contribution remarquable d'un confrère de l'Académie du Var, le professeur et écrivain Yves Stalloni : *Le corps découvert : nu et dénudé*, pp. 115-124 : exercice brillant sur l'opposition en miroir des deux adjectifs et le jeu de leurs variations infinies.

Pour finir sur une touche maistrienne qui m'est chère comme vous le savez. Voici la première thèse publiée à Pékin et en mandarin sur Joseph de Maistre. Le professeur Zhanshi prend appui principalement sur les travaux des

universitaires chambériens publiés depuis les années 1975. Cette thèse de 300 pages ne comportant pas de traduction, je ne pourrai hélas ! en rendre compte et lance un appel à la personne qui maîtriserait assez le mandarin pour nous donner un aperçu du contenu.

Jean-Louis Darcel